

de ce que, selon l'expression si connue de saint Thomas-d'Aquin, " nous laissons un saint écrire la vie d'un saint. " Puisse le reste du travail répondre à un aussi aimable début.

Voici la lettre adressée par dom Rémi à M. le supérieur du séminaire, en lui envoyant son travail.

*Monsieur et très respectable Supérieur en N.-S.,*

Avant de commencer la notice que vous me demandez sur la vie de mon bien-aimé frère je dois vous faire quelques observations, afin que, si je ne satisfais pas aussi promptement et aussi parfaitement que vous le désirez, à votre attente pour un travail de ce genre, vous ayez l'extrême bonté de ne m'accuser ni de froideur ni de négligence.

D'abord, lorsque l'on m'annonça la douloureuse, et en même temps bien consolante, nouvelle de cette sainte mort, j'étais indisposé depuis plusieurs jours, et un si rude coup, comme vous pensez bien, n'était pas de nature à accélérer mon parfait rétablissement. Il fallut donc, bon gré mal gré, payer à la sensibilité naturelle son rigoureux tribut. Par conséquent, premier motif de retard.

De plus, les observances de communauté chez les Chartreux, occupent tellement tous les moments du religieux, qu'il ne lui en reste pres-